

Mineurs réfugiés : comment l'UE peut-elle les accueillir ?

En 2020, les mineurs représentaient 31% des primo-demandeurs d'asile en Europe, soit environ 40000. Ce nombre de réfugiés mineurs a augmenté ces dernières années dans plusieurs pays de l'Union européenne, notamment à cause de la guerre en Ukraine, et pose la question de l'accueil de ces mineurs au sein de l'UE.

Pourquoi les réfugiés mineurs fuient-ils leurs pays ?

Les réfugiés mineurs sont contraints de fuir leur pays en raison de la guerre, la dictature ou de la violence familiale. Ainsi, 281 millions de réfugiés internationaux ont été répertoriés dans le monde en 2020, dont de nombreux réfugiés mineurs, qui se retrouvent souvent seuls, quittent leur famille et doivent parcourir des milliers de kilomètres pour trouver asile au sein de l'Europe. Les 3 pays Européens qui accueillent le plus de réfugiés mineurs (venant surtout d'Afghanistan, Irak, Syrie, Algérie, Russie et Ukraine) sont l'Allemagne, l'Espagne et la France.

Quelles sont les aides de l'UE pour les réfugiés mineurs ?

Le 20 décembre 2023, le Conseil et le Parlement européen ont voté le « Nouveau Pacte sur la migration et l'asile » de l'Union Européenne. Selon la députée Européenne, Irène Tolleret, que nous avons interviewée, ce pacte permet d'obtenir des moyens plus importants pour la gestion administrative de l'accueil, des aides psychologiques, juridiques, humanitaires apportées aux réfugiés, mineurs notamment. De plus, l'UE finance de nombreux centres pour la protection des réfugiés mineurs en Europe mais aussi en dehors de l'Europe. Dans le cadre de la guerre russo-ukrainienne, l'UE a apporté à l'Ukraine un soutien économique, humanitaire et militaire de plus de 88 milliards d'euros, aidant ainsi de nombreuses associations.

Quelles aides sont apportées par les associations subventionnées par les dons de l'UE ?

Ludmyla Tsivka est présidente et fondatrice de l'association «SOS Montpellier Ukraine». C'est un centre d'accueil d'urgence indépendant créé au début de la guerre en Ukraine qui facilite l'intégration des réfugiés ukrainiens en France. Elle récupère des dons d'appartements, propose des activités pour les enfants, leur apprend à écrire et lire le français et s'occupe des démarches administratives. Il y a eu 1600 personnes mises sous protection temporaire. Plus de 300 enfants sont scolarisés dans l'Hérault et les autres ont déménagé dans d'autres villes, suivis par d'autres organismes.



Photo prise avec l'accord de Ludmyla Tsivka présidente et fondatrice de l'association « SOS Montpellier Ukraine »